

Des ecclésiastiques, dont des évêques, voteront Marine Le Pen

Article rédigé par , le 27 avril 2017

[Source : Le Salon Beige]

Le collectif Antioche réunit des prêtres et des religieux de tous âges, ruraux et urbains, à différents niveaux de la hiérarchie ecclésiastique, qui ont souhaité prendre leurs distances par rapport à l'hystérie électorale ambiante – qui n'a, hélas, pas épargné certains bureaux de la Conférence épiscopale. Il nous a demandé de publier le communiqué suivant:

La Conférence des évêques de France (CEF), tout en affirmant ne pas le faire, donne des consignes de vote aux catholiques français. C'est un fait puisqu'elle a dénoncé ouvertement un parti politique, et un seul. Son porte-parole l'a déclaré en 2015 : « la position de l'Église en France sur le Front national n'a pas varié ». Selon lui : « le rejet de l'étranger, le refus de l'accueil de l'autre, une conception et une vision de la société renfermées sur la peur, posent problème » et un « certain nombre de points développés par le Front national ne sont pas conformes à la vision que l'Évangile nous invite à défendre ». Il s'est fendu d'une déclaration bien orientée, dès le soir du 1er tour à 22h.

Nous ne discutons pas ce droit de dénonciation. Une question se pose, pour s'en tenir à l'enjeu du 2e tour de 2017. Qu'en est-il du programme de M. Emmanuel Macron, ultra-libéral oligarchique, mondialiste, transhumaniste, technocratique, anti-famille, européiste, euthanasique, abortif et eugéniste assumé ? Bon nombre de points ne sont pas plus conformes à l'Évangile ou aux principes non négociables de l'Église que chez son adversaire, en particulier si l'on en croit le Pape François et Laudato si'.

Une méthode honorable (et surtout courageuse) aurait été de rechercher le positif dans chaque programme proposé au vote des Français. Il aurait été possible ensuite, avec équité, d'énumérer les points négatifs de l'un ou l'autre candidats. Chaque catholique aurait été ensuite renvoyé à sa conscience d'adulte, pour faire son choix en toute responsabilité, sans être traité comme un mineur. Au lieu de cela, un discours flou, parfaitement tendancieux, mêle chantage moralisant et péché par omission.

Pourquoi ce « deux poids, deux mesures » ?

Force est donc de constater que les propos de la CEF se trompent de cible avec une régularité d'horloge depuis 30 ans. Ils ne sauraient donc plus ni mobiliser ni intimider quiconque, en tout cas pas nous. Nous ne regardons plus la télévision depuis longtemps, nous ne lisons plus vos déclarations, Messieurs... Nous étions à la Manif pour Tous et à la Marche pour la Vie et vous n'y étiez pas... La situation s'aggrave chaque jour. Nous partageons la souffrance d'un peuple que vous fréquentez bien peu. Tout cela interroge, pour parler votre jargon.

Voilà pourquoi, sans « appeler » à voter, ni « canoniser » personne ni aucun programme, sans donner de leçons de morale à quiconque, sans jouer sur la peur, soucieux du bien commun politique dans le « moindre mal », nous disons paisiblement que nous voterons pour Mme Le Pen dans deux semaines.

Michel JANVA